

VERDIR ... un nouveau printemps pour la Wallonie ?

par Jean ENGLEBERT

Projet 1

Liège 2040, une **grande ville linéaire** wallonne entre Aachen et Lille regroupant Eupen, Verviers, Liège, Huy, Namur, Charleroi, Mons et Tournai.

Telle était la proposition que je faisais en 1990 pour tenter de défendre les intérêts de tous les Wallons.

Projet 2

En 1978, pour son **travail de fin d'études**, un des mes étudiants a fait le relevé des ateliers et entrepôts liégeois abandonnés ou en déclin, susceptibles d'être réutilisés par ou pour de nouvelles industries. Ce travail fût apprécié par la SPI +.

Projet 3

De 1968 à 1972, pour remplacer les usines sidérurgiques déjà en fin de vie, j'ai animé un **centre de recherches** dont l'objectif était l'invention et la mise au point d'un procédé pour fabriquer des maisons comme on fabriquait des automobiles.

Par ces trois idées, je valorisais l'environnement, je réhabilitais la région mosane et j'innovais par de nouvelles productions. Aujourd'hui, notre Recteur vient de proposer à tous ses chercheurs un projet mobilisateur qui permettrait de reconvertir les friches industrielles au moyen d'activités nouvelles qu'il a appelé **VERDIR** (Valorisation de l'**E**nvironnement par la **R**éhabilitation **D**urable et l'**I**nnovation **R**esponsable).

Lors d'une réunion tenue récemment à Namur, Maître Vergauwe* aurait dit aux architectes que, sans prise de conscience et sans réaction à la pratique actuelle de leur **métier**, ils devaient s'attendre à disparaître.

* Conférence de Me VERGAUWE, avocat, auprès de l'Union Wallonne des Architectes du 26.06.2012

Ses propos ont été fort mal reçus par certains comme on peut l'imaginer.

Il n'a pourtant rien dit d'autre que ce que répètent depuis déjà fort longtemps certains chercheurs, généralement qualifiés d'utopistes ...

Or, qu'est-ce qu'un utopiste ?

C'est un homme qui dit, défend, propose aujourd'hui des idées qui seront demain banalement reconnues et exploitées.

Dans le domaine de l'architecture, les utopistes conscients des besoins incommensurables, multiples et insatisfaits en matière de logements, préconisent d'industrialiser la production de ces derniers.

L'avenir de l'architecture consistera entre autre à fabriquer des maisons comme on fabrique des automobiles.

Cela signifie que dorénavant, l'architecte travaillera dans une fabrique au sein d'équipes chargées de mettre au point le nouveau produit.

Pourquoi pouvons-nous aujourd'hui acheter dans les pays développés n'importe quel objet utile ou futile ?

Parce qu'il est produit industriellement dans des usines. Avec les conséquences que sa production est garantie, que son prix est fixé, qu'il peut être acheté neuf ou d'occasion par n'importe qui, selon les moyens dont il dispose.

Une seule chose peut difficilement être acquise par les hommes, c'est l'abri, la maison ou l'appartement et demain, si rien ne change, nous serons obligés de retourner à la tente ou à la hutte.

Pourquoi ? Parce que les besoins ne cessent de grandir et de varier.

Songez aux personnes déplacées par faits de guerre, de tremblements de terre, de tsunamis, de familles qui se décomposent ou se recomposent, etc.

Quels que soient les ministres en charge du problème et quelles que soient leurs déclarations, les coûts de réalisation

selon les traditions deviendront impossibles à supporter par les acheteurs, comme ils le sont déjà devenus pour beaucoup. Je peux vous assurer que les dernières promesses du Président François HOLLANDE et de sa Ministre Cécile DUFLLOT, à savoir réaliser 500.000 logements par an, ne seront jamais tenues.

Presentant cette situation et à la suite de quelques autres chercheurs comme Ionel SCHEIN, Jean PROUVÉ et Buckminster FULLER, je me suis investi dès 1964 dans la définition et la mise au point d'un produit « maison » qui serait fabriqué dans une usine spécifique comme l'est une automobile, un frigo, un téléviseur ou un ordinateur .



La maison en matière plastique par Ionel Schein



La maison des jours meilleurs par Jean Prouvé



La maison « dymaxion » par Buckminster Fuller



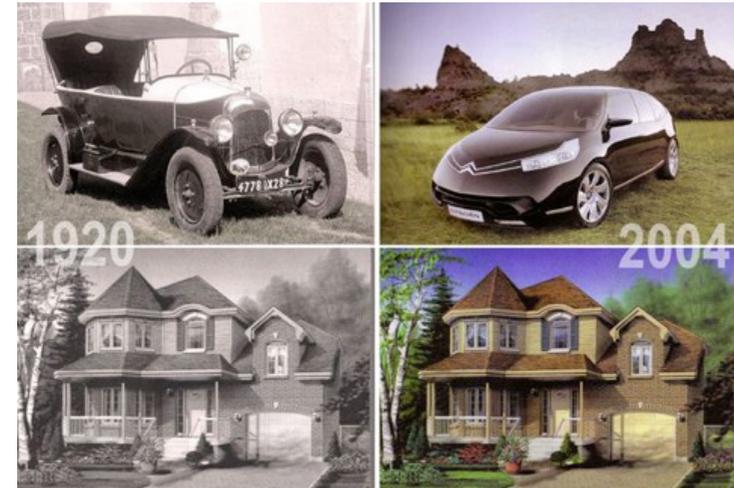
Le prototype SIB-CRAU par Jean Englebert

Aucun des quatre chercheurs n'a réussi à dépasser le stade du prototype et le mien fut même abandonné et détruit. Pourtant aujourd'hui, des gens prennent conscience que ces réalisations étaient porteuses d'avenir et si la maison d'Ionel

SCHEIN est toujours en service dans la vallée de Chevreuse, la « maison des jours meilleurs » proposée par Jean PROUVÉ à l'abbé Pierre en 1956 fait aujourd'hui l'attraction et est l'objet d'un grand intérêt depuis qu'elle est exposée à Paris dans la galerie Patrick SEGUIN, rue des Taillandiers.

Combien d'architectes feront l'effort d'aller la voir ou la revoir ? Combien réagiront en essayant de savoir pourquoi les services officiels l'avaient considérée comme inapte ? J'imagine aucun. Comme ils ne réagissent pas davantage aujourd'hui, quand les mêmes services leur imposent de plus en plus de spécialistes chargés de prendre en charge des aspects techniques de plus en plus contraignants pour les méthodes de construction traditionnelles.

2000 heures de travail, prix : 18 mois de salaire, 40km/h
 200 heures de travail, prix : 4 mois de salaire, pilotage assisté électroniquement, 200km/h



18 mois de construction, prix : 6 ans de salaire

12 mois de construction, prix : 6 ans de salaire

J'ai quelquefois tenté de mettre en évidence combien le rapprochement de deux domaines pouvait éclairer les lecteurs. La construction des chariots, charrettes ou carrosses a précédé celles des automobiles. Les règles de production des premières ne correspondent plus du tout à celles qui régissaient la réalisation des secondes.

Il en sera de même évidemment lorsque des usines produiront de manière industrielle des maisons et tous les organismes de contrôle actuels devront être remplacés par d'autres. C'est d'ailleurs pour cette raison que les lobbies de la construction traditionnelle font autant obstacle à son évolution industrielle. Ils savent que l'arrivée d'une nouvelle manière de construire fera qu'ils disparaîtront.

Mais si les charrettes ont disparu, elles ont été remplacées par des centaines de millions d'automobiles et il en sera de même avec nos maisons qui seront remplacées à terme par des milliards de maisons produites industriellement. Et celles-ci engendreront dans chaque ville des organismes de contrôle comme ceux existant pour les automobiles.

L'industrialisation de la maison, à l'instar de l'automobile, emploiera beaucoup plus d'hommes que la construction traditionnelle, avec d'autres qualifications et dans d'autres conditions, y compris l'architecte.

Sous peine de disparaître, je pense que l'homme est obligé de toujours progresser et, dans le domaine de la maison industrialisée, « *le temps presse car la lutte économique est mondiale et seuls les plus entreprenants réussiront à s'emparer de ce nouveau marché.*

Le rôle des hommes politiques sera déterminant à cet égard, ils doivent inciter des entrepreneurs à oser entreprendre et assurer leurs soutien et promotion » (01).

Quelle opportunité pour la Wallonie si nos responsables politiques, syndicalistes, entrepreneurs osaient enfin ensemble et s'appliquaient à suivre ensemble l'idée développée par notre Recteur lors de son discours de rentrée : **VERDIR*** !

Jean ENGLEBERT
2012-10-15

*Valorisation de l'Environnement par la Réhabilitation Durable et l'Innovation Responsable

Bibliographie

01. *Industrialiser la production de maisons*, dans L'ECHO 2004-02-27
02. *La maison industrialisée comme réponse à la crise du logement*, in Colloque Serrurier-Bovy, Liege 11 octobre 2008
03. *Le logement du futur sera-t-il industrialisé ? Un enjeu pour l'Europe ou pour le Japon*. in *Le Japon et l'Europe : tissage interculturel*, Éditions modulaires européennes, 2004, p. 249 à 271.
04. *L'urbanisme permutatif et la maison industrialisée. Mythes ou réalités ?* in *Les cahiers de l'urbanisme n°50*, mai-juin 2004, Editions Mardaga et Ministère de la région wallonne, p. 38 à 46.
05. *Pourquoi nos entreprises restent-elles indifférentes à la production industrielle de maisons ?* in *Le Moniteur*, n°5235, Paris, 2004-03-26, p. 457.
06. *Détourner le modulaire pour développer une activité industrielle d'avenir*, CD de l'I.A.H.S., Concordia University, Montréal, 23-27 juin 2003
07. *Détourner le modulaire : pourquoi pas ?*, in *Le Moniteur*, n°5138, Paris, 2002-05-17, p. 361.
08. *Urban and architectural proposals for the future city* in « *Proceedings of IYSH. International conference on housing planning and design* », Nanjing Institute of Technology, volume 2, 1987, p. 374 à 382.
09. *Plaidoyer pour un habitat des hommes conforme aux lois de la nature*, in « *Habiter* », n° 93, 1983, p. 4 à 14.
10. *The C.R.A.U. System*, in « *Plastics in material and structural engineering* », ICP/RILEM/IBK international symposium, Part 1 and 2 ; Éd. R.A. Barès, Czechoslovak Academy of Sciences, Institute of Theoretical and Applied Mechanics, Prague 1981, p. 563 à 570.
11. *Logement évolutif totalement industrialisé* (projet « *SIB-CRAU* »), tiré à part de la revue « *Neuf* », n° 23, 1970.
12. *Liège en 2040 ?* Éd. Chaire de Composition architectonique de l'Université de Liège, mars 1990, Liège, D/1990/5683/2.

